

UNE SOURCE D'EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE TIRÉE DE L'OUBLI



A l'occasion de l'ouverture du Domaine de Marie-Antoinette, a été redécouverte une source d'eau minérale, ferrugineuse, aujourd'hui non potable, liée à l'histoire du jardin du Petit Trianon.

Cette source située à proximité du Temple de l'Amour, peu à peu tombée dans l'oubli au XXe siècle, est toujours en activité. Les recherches menées sur le terrain avec les fontainiers ont permis de retrouver son point de résurgence et de mettre à jour un système de canalisations et de réservoirs.

Connue, consommée et appréciée au XVIIIe siècle, des mesures furent prises afin d'en préserver l'accès. Lors des aménagements du jardin à l'époque de Marie-Antoinette, l'eau de la source fut alors canalisée vers le mur de clôture, où elle se déversait dans une grotte voûtée équipée d'un bassin. Vers 1783, un rapport à la Société royale de médecine souligne sa grande qualité. Plus tard, en 1797, une publication sur l'origine des eaux de Versailles évoque la réputation dont elle a joui sous la Monarchie.

A partir de 1850 et pendant plusieurs décennies, la source connaîtra un regain d'intérêt. Les buveurs se presseront autour de la fontaine à laquelle on reconnaîtra des vertus médicales précises : la guérison des maux d'estomac et du larynx, des extinctions de voix, des névralgies et affections nerveuses, des gastrites ou encore de l'excès d'embonpoint.

Élément de l'environnement de la reine Marie-Antoinette, cette source témoigne de l'esprit pittoresque du jardin du Petit Trianon et du goût de l'époque pour le thermalisme. L'Etablissement public de Versailles, attentif aux questions relatives à l'eau de par la gestion d'un vaste patrimoine hydraulique, va poursuivre ses investigations afin de la valoriser.

LA PETITE MUSIQUE DE MARIE-ANTOINETTE

UN FILM DE OLIVIER SIMONNET

Airs d'opéras et symphonies de Gossec et Grétry dirigés par Guy van Waas à la tête de l'ensemble Les Agréments

Coproduction : ARTE France, Caméra Lucida, château de Versailles, Centre de Musique Baroque de Versailles



A l'occasion de l'ouverture du *Domaine de Marie-Antoinette*, ARTE propose un voyage musical dans le Théâtre de la Reine, lieu rare et secret, qui a ouvert ses portes aux caméras d'Olivier Simonnet le temps d'un concert unique.

Achévé en 1779, celui qui compte parmi les plus beaux théâtres historiques d'Europe reste l'un des lieux les plus secrets de Versailles. Loin de la vie de cour et de l'ampleur du Château, ce théâtre était le refuge de Marie-Antoinette. La Reine y venait, en petit comité, jouer la comédie pour elle-même, faire de la musique et écouter ses compositeurs préférés. Parmi eux, deux musiciens venus de Wallonie, François-Joseph Gossec et André-Ernest-Modeste Grétry.

Pour ARTE, ce petit théâtre a accueilli le chef d'orchestre Guy van Waas à la tête de l'ensemble Les Agréments, le temps d'un concert unique. Sur le plateau miniature, au cœur de magnifiques décors d'époque, ils interprètent des airs d'opéras et de symphonies de Gossec et Grétry devant les caméras d'Olivier Simonnet.

Le film *La petite musique de Marie-Antoinette* est diffusé sur ARTE dimanche 9 juillet 2006 et sort en DVD le 22 juin 2006, accompagné d'un documentaire d'Olivier Simonnet consacré à l'histoire et au fonctionnement du Petit Théâtre.

Diffusion sur ARTE :
dimanche 9 juillet à 19.00 dans Maestro

Sortie en DVD jeudi 22 juin
Edition : Armide
Distribution : Harmonia Mundi
Prix public : environ 25 euros.

arte

Armide

CONTACTS PRESSE ARTE

Frédérique Champs
Emilie Bontemps :
01 55 00 70 44 / 45
f-champs@artefrance.fr

CONTACTS PRESSE ARMIDE

Samuel Martin / Valérie Weill :
01 40 16 01 65
Samuel.martin@mediamusiques.com
valerie.weill@mediamusiques.com



PROGRAMME

AIRS D'OPÉRAS ET SYMPHONIES
DE GOSSEC ET GRÉTRY
DIRIGÉS PAR GUY VAN WAAS
À LA TÊTE DE L'ENSEMBLE LES AGRÉMENTS.

Avec : Sophie Karthäuser (soprano),

Pierre-Yves Pruvot (baryton),

Concert enregistré au Petit Théâtre de la Reine

dans le cadre de la saison 2005

du Centre de Musique Baroque de Versailles.

FRANÇOIS-JOSEPH GOSSEC (1734-1829)

Symphonie Opus VIII n°2 en fa majeur

Symphonie en ré majeur

ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY (1741-1813)

Symphonie en ré majeur

Céphale et Procris (Extraits)

La Caravane du Caire (Extraits)



RESSOURCEZ-VOUS C'EST VITAL

Radio Classique écrit une nouvelle page de son histoire. C'est donc une radio transformée que vous pouvez désormais écouter ; une radio dont les principes sont le plaisir de la musique, la pertinence de l'information et l'ouverture vers de nouveaux publics.

UNE RADIO DE MUSIQUE CLASSIQUE ENFIN ACCESSIBLE

La musique classique est un formidable vecteur d'émotion et de plaisir. Elle est pourtant trop souvent considérée comme inaccessible, réservée à une élite ou inabordable sans une connaissance préalable de son histoire, de ses codes. Radio Classique veut modifier cette perception grâce à une programmation plus rythmée, des œuvres plus connues, présentées désormais en direct par des animateurs au ton naturel et chaleureux. L'auditeur est au centre du projet car Radio Classique peut maintenant le séduire, lui donner la parole, programmer ce qu'il demande.

PLUS D'INFORMATION ÉCONOMIQUE EN « PRIME TIME »

L'évolution de Radio Classique se traduit par un recentrage sur l'information économique et financière et un développement des journaux le matin et en journée. Un nouvel habillage et un ton plus rythmé renforcent le dynamisme de l'antenne. L'information est débattue, analysée et mise en perspective chaque jour.

UNE IMAGE RENFORCÉE

Cette nouvelle offre radiophonique s'accompagne d'une communication tout à fait différente du passé. Elle est constituée d'une part du changement du logo de la station, d'autre part d'une campagne de publicité très affirmée.

Radio Classique veut faire mieux connaître ses qualités et faire croître son audience en développant le message de sa nouvelle accessibilité, ainsi que les bénéfices que son écoute procure. De nombreux et nouveaux partenariats viennent accentuer cette démarche.

ÉVÉNEMENT

Radio Classique, Le Monde de la Musique et ARTE invitent, le vendredi 30 juin, les auditeurs et lecteurs à venir découvrir en avant-première le Domaine de Marie-Antoinette, puis à assister à un concert donné par la compagnie Le Songe de Cassandra.

A cette occasion, la compagnie Le Songe de Cassandra présentera quelques extraits musicaux d'un spectacle lyrique en création. Il s'agit, dans le sillage de la compositrice qu'est Marie-Antoinette, d'un répertoire composé d'œuvres de Marie-Antoinette, de romances, d'Airs d'Opéras et de Chants populaires.

Metteurs-en-scène : Jean MANIFACIER i Emmanuelle RICARD - Chanteuses : Danielle BOUTHILLON, soprano i Mayuko KARASAWA, soprano - Pianofortiste : Kenneth WEISS-Remy CARDINALE

Radio Classique est reçue par 35 millions de français. La station est présente dans plus de 100 villes en France via un réseau de 72 fréquences.

Toutes les fréquences et de nombreux services sur www.radioclassique.com ou au 0 892 68 12 80 (0,34 /mn)



UNE VISITE EXPÉRIMENTALE DU DOMAINE, UN PROJET DU GRAND VERSAILLES NUMÉRIQUE

Lancé en septembre 2005, le projet Grand Versailles Numérique (GVN) vise à imaginer, tester puis déployer de nouveaux outils numériques destinés à enrichir la visite du château et du domaine de Versailles. Ce programme de recherche et d'expérimentation sera un laboratoire fusionnant culture et technologie et un prototype duplicable dans d'autres lieux culturels, en France et dans le monde.

Ce projet permettra également au visiteur réel ou virtuel (via l'Internet ou tout autre réseau) de comprendre et de suivre les travaux du Grand Versailles et même de les anticiper grâce à des simulations.

Les dispositifs innovants permettront d'améliorer :

- l'accueil, l'information et l'orientation du public
- la préparation, l'enrichissement et les prolongements de la visite
- le partage de connaissances et les échanges entre visiteurs.

JUILLET 2006 : PREMIÈRE ÉTAPE DU GRAND VERSAILLES NUMÉRIQUE

Destiné à être développé entre 2006 et 2009, le projet GVN est officiellement lancé avec une étape expérimentale qui commence en juillet 2006.

Après dix mois d'ateliers de réflexion, et à l'occasion de l'ouverture du Domaine de Marie-Antoinette, l'Établissement Public de Versailles propose une série de dispositifs innovants expérimentaux :

- un dispositif numérique d'aide à la visite du domaine de Marie-Antoinette avec la mise à disposition de mini-ordinateurs / pda connectés à un réseau wifi et de lecteurs audio-vidéo iPods, (disponibles au public à partir du 10 juillet 2006)
- un site vitrine de présentation du projet GVN (www.gvn.chateauversailles.fr) avec des visites 3D (mise en ligne à partir du 26 juin)
- un site de téléchargement de séquences audios et vidéos (www.podcast.chateauversailles.fr) (mise en ligne à partir du 26 juin 2006)

LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION ET DE PARTENAIRES INDUSTRIELS

Le projet GVN bénéficie du soutien actif du Ministère de la Culture et de la Communication. Sa Mission de la Recherche et de la technologie a co-organisé les ateliers de réflexion et co-financé le site vitrine. Les dispositifs numériques développés dans le Domaine de Marie-Antoinette ont fait l'objet d'un cofinancement de la Diact / Datar et de la Préfecture d'Ile-de-France.

PLUSIEURS ENTREPRISES ONT ÉGALEMENT APPORTÉ LEUR SUPPORT TECHNOLOGIQUE ET LEUR EXPERTISE :

- C'est Nettement Mieux et Emissive (pour la production du site vitrine)
- Vinci et Igo pour la modélisation 3D de la Galerie des Glaces
- Transnumeric et Cisco (pour le réseau wifi maillé),
- HP (pour la fourniture des terminaux pda communicants),
- VeasyMedia et Microsoft (pour l'interface utilisateur des pda audio-vidéo guides),
- Briq (pour la production de l'espace podcasting),
- Apple (pour la promotion de l'espace Podcasting et la mise à disposition d'iPods),
- Gallimard, K619, Eclectic Productions, Editions Montparnasse, CinéTévé, Camera Lucida, Ina, Comox, Armide, Aphelia, Antenna Audio et la RMN (pour leurs apports de contenus iconos, audios et vidéos),
- SinapsesConseils (pour la conception et la coordination du projet).

Le projet GVN associe également d'autres institutions publiques comme l'Abbaye de Fontevraud, la Ville de Versailles et le Département des Yvelines.

Un dossier de presse complet du projet Grand Versailles Numérique est disponible au service de presse du château de Versailles et à la Mission de la Recherche et de la Technologie du Ministère de la Culture.

LES VENDANGES À TRIANON



Afin de restituer le paysage champêtre et agricole des alentours de la ferme de Trianon, plus de 1900 pieds de vignes ont été plantés au Hameau de la Reine en juin 2003.

Trianon retrouve ainsi sa vocation botanique acquise dès le XVIII^e siècle sous Louis XV où l'on pouvait déguster ananas, figues, et café cultivés sous des serres chaudes.

Réunis sur 2000m², les pieds de vignes ont été plantés dans un sol enrichi en potasse. L'entretien à la main a permis d'obtenir une première récolte.

Une confrérie sera créée et l'étiquette de la bouteille sera décorée par un artiste différent chaque année.

La cuvée, quant à elle, devrait être dédiée à une personnalité vivante ou disparue ayant œuvré pour la botanique ou l'environnement.

Cette vigne a pu voir le jour grâce aux concours de grands crus français : Château Branaire Ducru et son président Patrick Maroteaux, Château Troplong Mondot, Château Lynch-Bages ainsi que Château Thuerry et son président Jean-Louis Croquet.

UN PEU D'HISTOIRE...

Située à l'écart du village, la Ferme de Trianon abritait un cheptel varié : petit troupeau de huit vaches et d'un taureau, dix chèvres et moutons, un bouc blanc à quatre cornes, un porc, des poules et des pigeons.

Un paysage champêtre, aménagé au flanc des coteaux rejoignant le Grand Lac, formait l'environnement agricole de la Ferme. Composé d'un ensemble de champs labourés, il était ensemencé de cultures céréalières (orge, avoine, sarrasin) complétées par des cultures de luzerne, de trèfle et de lin. Ces pièces labourées alternaient avec les pâturages s'étendant en lisière de l'ancien Bois des Onze Arpents, au-delà de la Ferme.

Le parcellaire des terres labourables et des pâturages, parfaitement identifiable sur les plans de la fin du XVIIIe siècle, a été recomposé entre la Ferme et le Grand Lac, dans le cadre d'un programme de restauration générale du Jardin Champêtre de Trianon.

Aujourd'hui, deux grands carrés de vignes, culture à usage domestique courante dans toutes les fermes d'Ile-de-France au XVIIIe siècle, viennent compléter cette palette de cultures traditionnelles et prolonger l'implantation d'un premier coteau expérimental de Chasselas de Fontainebleau planté en 2000, à proximité du Belvédère, vers le Petit Trianon.

Ce petit paysage viticole a été composé en réemployant les techniques culturales du XVIIIe siècle, telles qu'elles sont détaillées dans des ouvrages de l'époque. « La nouvelle maison rustique », de Liger dans sa seconde édition de 1775, décrit par exemple les différentes méthodes de culture de la vigne pratiquées en France à cette époque, selon les régions, et en particulier ses trois types de culture, vigne haute, grimpante dans les arbres, telle qu'on la rencontrait en Languedoc, vigne moyenne, cultivée dans l'Auxerrois ou vigne basse que l'on pratiquait aux environs de Paris.

La manière de planter la vigne basse se distingue par le creusement de fosses ou rayons profonds, longés de sentiers d'entretien. Le plant se dresse sur des échelas en alignements établis au cordeau, et sans emploi de fil de fer, matériau à l'époque rare et onéreux. Les distances entre les plants sont d'un pas de vigneron, en avant et en arrière (soit un mètre environ).

La nouvelle vigne de Trianon a été plantée dans le respect de ces techniques anciennes, au pas de vigneron et en employant des échelas en acacia fendu pour le support des pieds de vigne.

Ces deux grands carrés de vigne participent fortement, par leurs lignes régulières et leurs techniques anciennes de culture, à la restitution du paysage champêtre et agricole des alentours de la Ferme de Trianon, tel qu'il avait été conçu il y a plus de deux siècles pour l'agrément de la Reine Marie-Antoinette.